

LE PIANO AMBULANT
Cie Musique-théâtre

REVUE DE PRESSE

COMMENT SIEGFRIED TUA LE DRAGON ET CAETERA

*1 CD Paraty / Harmonia mundi
septembre 2016*



MEDIAPART

18 / 12 / 2016

Géniale Tétralogie de poche

La troupe du Piano ambulant présente: "Comment Siegfried tua le dragon et caetera"

Si vous avez le désir d'offrir à ceux que vous aimez un disque original et de qualité, ne cherchez plus, voici l'une des merveilles de cette fin d'année.

Le piano ambulant, collectif de musiciens lyonnais, vient d'enregistrer la transcription de la Tétralogie. Quel bonheur! On y perçoit la science des artistes- car tout sonne juste, vrai, sensible- et cet humour qui signe les plus belles aventures humaines.

"Pour transcrire cette partition titanesque qu'est "Le Ring", nous avons fait le choix radical de transformer largement les timbres originaux, déclarent ces drôles de zèbres dans le dossier qu'ils destinent à la presse. Guitare basse et traitements sonores importés du monde des musiques électroniques apportent la puissance tellurique, l'orgue indien l'envoûtement, la formation de chambre la nature intimiste du drame wagnérien". Précisons qu'à cent lieues des constructions démagogiques, cet enregistrement demeure fidèle à l'esprit de rigueur, à l'exigence que recommande un tel chef d'oeuvre.

Quelle joie de les écouter...

Voilà qui donne à espérer, vraiment. S'il fallait encore vous convaincre, comment ne pas penser aux enfants? Pour une petite fille, un petit garçon de sept ou huit ans, la Tétralogie réduite en conte accessible devient une source de songes, alors qu'il est impensable que ces petits bouts de chou restent assis quatorze heures durant. Surtout, ne passez pas à côté de ce travail magnifique pour Noël!

Frédéric Casadesus



CLASSIQUENEWS.COM

12 / 07 / 2016

Coup de cœur de la rentrée 2016 !

Ce programme chambriste d'une « Tétralogie de poche » ne dénature en rien sa source mais bien au contraire souligne le génie du Wagner mélodiste, capable de trouvailles exceptionnellement évocatrices pour chaque épisode de l'histoire du Nibelung et du Ring, l'Anneau magique et maudit.

Piano, hautbois, flûte, cor anglais... et autres effets sonores électroniques (synthé, guitare basse...) composent ici une fantastique tapisserie musicale qui exalte l'imaginaire du plus puissant des dramaturges à l'opéra. On ne s'étonnera guère que la liberté du geste interprétatif ose des choix imprévus pour une nouvelle compréhension sonore. (...) Pourtant aucune note n'est mise de côté et la réécriture permet même la redécouverte des situations, leurs enjeux, dans l'éloquence de ce jeu des motifs musicaux – leitmotive, qui inspira tant Wagner, dans sa propre réécriture des mythes et légendes. (...)

Face à cette réinvention du drame wagnérien, les puristes crieront au parjure et au blasphème. Mais tous ceux que les quatre Journées impressionnent habituellement, découvriront avec un réel plaisir la magie onirique d'un drame qui d'anecdotique se révèle universel, de l'or volé par Alberich, de l'orgueil puni de Wotan, de la malice aérienne d'un Loge manipulateur, à la noirceur haineuse et jalouse de Hagen; à la mort de Siegfried, honteusement assassiné ; à la grâce de Brünnhilde, Walkyrie admirable qui sauve le monde et l'ordre mondial mis à mal, ... tout est réinterprété, à sa juste place, et avec une intégrité expressive et poétique totalement irrésistible. On imagine très bien pendant l'écoute, la transposition du disque à la scène : réalisation parfaite dans ses dimensions et son format, comme dans son intensité expressive, qui convoque immédiatement les personnages du plus fabuleux des cycles lyriques et théâtraux. (...) Les épisodes purement instrumentaux, ainsi réécrits / réarrangés, expriment la puissance du conte, la sauvagerie barbare, surtout la tendresse amoureuse d'un Wagner qui aura tout saisi de la psychologie humaine, de sa folie et de ses erreurs. (...)

Et si vous tombez sur l'une des performances en salle de cette initiation vivante et percutante, n'hésitez pas une seconde : courez avec vos parents, amis, enfants, neveux, proches de tous âges... voir et applaudir cette immersion réussie dans le monde miraculeux, magique, entêtant de Wagner. Il est fort à parier que chacun sera mordu dès lors par le virus Wagner.

Carter Chris-Humphray

SUD OUEST / CLASSIQUE MAIS PAS HAS BEEN

10 / 09 / 2016

« Comment Siegfried tua le dragon » ou Wagner pour les pressés

Bien avant le Seigneur des Anneaux, Richard Wagner inventa une gigantesque fresque mythologique : L'Anneau des Nibelungen, alias Le « Ring ». Pour voir ou écouter ces quatre sublimes opéras (la Tétralogie), il faut avoir quelques... 16 heures devant soi. Heureusement, la troupe du Piano ambulant, six musiciens audacieux et surdoués, a trouvé la solution. « Comment Siegfried tua le Dragon » est un conte musical qui résume le Ring en 60 minutes alternant narration et musique. Pour remplacer l'orchestre gigantesque de Wagner, ils utilisent des instruments classiques mais aussi une guitare électrique, un mélodica, une enclume, un synthé... le tout sans trahir l'esprit de la musique de Wagner, chapeau ! A écouter en famille.

Séverine Garnier



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CERCLES WAGNER

01 / 2017

Un spectacle unanimement salué par la critique et proposé par la Compagnie lyonnaise "Le Piano ambulant".

Une réécriture de la tétralogie pour instruments classiques, instruments traditionnels et basse électrique, avec MAO (musique assistée par ordinateur) !

Un néo-mélodrame (ré)créatif, un spectacle novateur pour wagnériens de tous âges.

Un enregistrement à se procurer sans hésitation, et à offrir aux wagnériens à partir de 7 ans !

Christian Ducor

11 / 09 / 2016

Une Tétralogie de poche par la compagnie du Piano Ambulant

Les belles longueurs de *l'Anneau des Nibelungen* de Richard Wagner (15h de musique !) ne laissent d'inquiéter l'auditeur, tout comme celles de la « mélodie infinie ». Aussi a-t-on déjà cherché plusieurs fois à raccourcir l'ouvrage : en 1990, avec la production de Graham Vick et Jonathan Dove et plus récemment (2011) avec *Ring Saga* d'Antoine Gindt et Peter Rundel, ramenant le prologue et les trois journées à 9 heures de spectacle, avec 15 chanteurs (au lieu de trente) et 18 instruments.

Ils ne sont plus que six musiciens et une récitante, dans la version du Piano Ambulant, pour nous raconter en 52 minutes le fabuleux destin de *l'Anneau* selon Richard Wagner : sans costumes ni décors, sans même la voix chantée... il est vrai que c'est à travers l'orchestre que le compositeur a envisagé toute la dramaturgie!

Fondé en 2001, Le Piano Ambulant est un collectif de musiciens lyonnais réunis pour jouer la musique classique « ailleurs et autrement ». Dans cette *Tétralogie* de poche, ils ont tout fait par eux-mêmes, la conception, le texte, la transcription et la réécriture puisque la partition ne respecte pas les timbres originaux : plus de cor pour Siegfried mais un cor anglais et des appeaux pour la scène de la forêt. Le synthétiseur, la basse électrique, l'orgue indien (un instrument portable qui dispose d'un soufflet actionné à la main), l'harmonium et d'autres timbres suggestifs (les enclumes pour les nains) servent habilement le récit, multiplient parfois les décibels et noircissent très efficacement le paysage sonore (pour les géants, le dragon, la mort de Siegfried...) : « Nos guides dans nos transcriptions restent toujours la signification expressive, l'inventivité dans les timbres, l'étonnement de l'auditeur et, en fin de compte, la liberté » soulignent-ils. De fait, l'ingéniosité des alliages sonores convoquant les sons de synthèse crée bien souvent la surprise et donne parfois l'illusion d'un grand ensemble, comme dans la chevauchée des Walkyries, très jubilatoire, entendue dans la troisième journée. A la voix de la récitante – beau grain de Jessica Pognant – s'ajoute celle des autres personnages dont le traitement électronique plutôt amusant donne à l'histoire drastiquement épurée tout son pittoresque. Le texte est donné in extenso dans la plaquette du CD augmentée des illustrations en clair-obscur de Virginie Keaton : une formidable histoire pour petits et grands!

Michèle Tosi

FRANCE-MUSIQUE



Chronique de Thierry Hillériteau du 9 janvier 2017

«Une transcription du Piano ambulant que Bruno Procopio du label Paraty a eu la courageuse mais merveilleuse idée d’immortaliser au disque.

Un rêve sonore étrange et pénétrant qui est la signature du piano ambulant.

D’étonnantes transcriptions qui servent un seul et même but : jouer la musique classique ailleurs et autrement pour pouvoir l’amener là où on ne l’attend pas et là où on ne l’entend pas.

Nos acolytes arpentent les routes de France et de Navarre trimbalant avec eux surtout leur imaginaire et leurs utopies. »

Emission « En piste »

« C’est très réussi ! Comment vont-ils faire pour réduire cette Tétralogie en une heure, ça paraît vraiment étonnant, ils y arrivent avec des réécritures de musique très bien réalisées. Rien n’est trahi dans cette nouvelle version et chapeau au texte qui en une heure nous raconte toute l’histoire, de l’or volé par Alberich à l’assassinat de Siegfried. C’est très bien fait ! »